

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : didactique

De la compréhension à la production orale dans le cadre de l'enseignement de
la conversation : rapport de corrélation ?

Présenté par :

M^{elle} BARKAT Nadjat

M^{elle} AZI Katia

Le jury :

Dr. AMMOUDEN Amar, président

Dr. MAKHLOUFI Nacima, directrice

Dr. BENBERKAN Younes, examinateur

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
واللغات الآداب كلية
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

**De la compréhension orale à la production orale :
rapport de corrélation ?**

Présenté par :

M^{elle} BARKAT Nadjjet

M^{elle} AZI Katia

Sous la direction de :

M^{elle} MAKHLOUFI Nacima

2016 – 2017

Remerciement

Nous tenons d'abord à remercier notre directrice de recherche M^{elle} MAKHLOUFI, que nous avons eu l'honneur d'avoir comme promotrice, pour toutes ses orientations et son temps qu'elle nous a accordé tout au long de notre recherche.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département de français qui nous ont formés durant notre parcours universitaire en particulier M^{me} BENAMER, la responsable de la spécialité pour son suivi et ses collaborations.

Notre profonde gratitude va aussi aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer
Notre travail.

Je dédie ce travail à

Mes chers parents que Dieu les garde pour moi et toute ma famille qui m'a soutenu tout au long de mes études

Mes chères sœurs : Khamssa, Fouzia, Yasmina ainsi que son époux et leur petit enfant Youba

Mes frères : Youcef, Lounes ainsi que son épouse et leurs enfants Ilyas et Ghilas, mon frère Yacine ainsi que son épouse et leur enfant Zaki

Mes cousines : Hamida, Habiba, Mounissa, Razika et Soraya

Mes chères amies : en particulier Massicylia, Ahlem, Tamazgha, Cylia et Merieme

Mes amis : en particulier Djalal, Mahfoud, Farouk, Nadjime et Sofiane

A tous ceux qui m'ont aidée de prêt ou de loin dans la réalisation de ce travail et que je n'ai pas cité

Tous les étudiants de la promotion 2018

Nadjet

Je dédie ce travail :

A la mémoire de la personne la plus chère au monde, mon père qui a laissé un grand vide dans ma vie celui qui a tout fait pour m'instruire, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis ;

A ma très chère mère, qui représente pour moi la source de volonté, du courage et de patience. Grâce à ses sacrifices, ses conseils et ses efforts, j'ai pu arriver à ce stade là, que Dieu me la garde ;

A Mes sœurs : Houria, Sabrina, Souhila et leurs maris, Saadia et Meriem ;

A Mes neveux : Kiliane, Khellaf, Yani et ma petite nièce Maissa que j'adore énormément ;

A mon fiancé Bilal qui m'a soutenu à tout moment, je le remercie pour sa patience et son encouragement ;

A ma belle famille, mon beau père et ma belle mère qui m'ont aidé énormément, un grand merci ;

A tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

Katia

Sommaire

Introduction générale	08
Chapitre 1 : Compétence orale : Concepts fondamentaux	
Introduction	13
1.1 Définition de l'oral.....	13
1.2 Caractéristiques de l'oral.....	13
1.3 Compréhension orale	14
1.4 Etapes de l'activité de compréhension orale	16
1.5 Document authentique pour la compréhension orale	16
1.6 Production orale	18
1.7 Lien entre l'activité de compréhension et de production orale	20
1.8 Activité de compréhension et de production orale dans le cadre de la séquence didactique	21
1.9. Enseignement de l'oral par genre : Cas de la conversation	22
Conclusion	25
Chapitre 2 : Activité de compréhension et de production orale pour l'enseignement de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD.	
Introduction	27
2.1 Présentation du corpus	27
2.2 Enseignement de l'oral par genre.....	28
2.3 Place de l'activité de compréhension orale	29
2.4 Place de l'activité de production orale	32
2.5 Rapport entre l'activité de compréhension et celle de production orale	34
2.6 Apport de la prise en charge de l'activité de compréhension et de production orale---	37
2.7 Analyse des séances d'observation	37

2.8 Proposition d'une séquence didactique sur la conversation-----	38
Conclusion -----	49
Conclusion générale -----	50
Références bibliographiques -----	53
Table des matières -----	57
Annexes -----	60

Introduction générale

Introduction

L'objectif principal de tout enseignement/apprentissage d'une langue est bien la communication, comme l'indique Pierre Martinez : « *L'expression "compétence de communication" est une nouvelle forme de réponse à la question : que veut dire « savoir » une langue ?* » (2002 : 73). Autrement dit, connaître une langue c'est savoir communiquer dans celle-ci et la mettre en pratique.

Le terme communication signifie : « *action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, action de transmettre quelque chose à quelqu'un* » (Larousse, 2013 : 241). En d'autres termes la communication désigne l'acte de parler avec les autres et d'être en relation avec eux par la langue.

La communication est une compétence qui se manifeste soit oralement soit par écrit, comme l'indique Cuq et Gruca :

La Compétence de communication est un concept méthodologique qui se situe aujourd'hui au centre de la didactique des langues. C'est un savoir de type procédural, dont il est désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents, écrit et oral, et de deux manières différentes, compréhension et expression (2005 : 155).

Pour notre part, nous nous intéressons à l'oral. Cette compétence a commencé à avoir une place réelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères avec l'avènement de l'approche communicative en 1970 qui favorise les documents authentiques audio, audiovisuels, etc. L'oral, donc, selon Martinez, « *a occupé une place importante dans les méthodologies modernes et constitué souvent le point de départ de l'apprentissage* » (2002 : 91).

Notre travail de recherche, qui s'intitule « *De la compréhension à la production orale dans le cadre de l'enseignement de la conversation : rapport de corrélation ?* », s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral. Le choix du sujet n'est pas aléatoire mais revient à notre expérience personnelle, en tant qu'étudiantes. Pendant notre cursus universitaire nous avons constaté que beaucoup d'étudiants avaient des difficultés à produire oralement. Cet état de fait nous a amené à réfléchir à la démarche à suivre pour développer cette compétence chez les étudiants.

Compte tenu de toutes ces considérations, nous avons posé la question suivante : quel rapport pourrait-il exister entre l'activité de compréhension et celle de production orale en classe de FLE lors de l'enseignement du genre conversation ?

De cette question découlent d'autres sous-questions : Y a-t-il une prise en charge des deux activités de compréhension et de production orale lors de l'enseignement du genre conversation en classe de FLE ? Si c'est oui, ces activités sont-elles prises en charge de manière complémentaire dans le cadre de la séquence didactique ? Quel est l'intérêt de cette démarche ? Si c'est non, quelles sont les conséquences qui en résultent ? Comment y remédier ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Oui, il y aurait une prise en charge des deux activités (compréhension et production orale). Comme la réforme mise en place dans le système universitaire favorise l'enseignement dans le cadre de l'approche par compétence, et que la compréhension orale et la production orale font partie des compétences communicatives, alors, il y aurait des activités qui seront proposées pour travailler ces deux compétences;
- L'enseignant élaborerait son cours de l'oral suivant les étapes de la séquence didactique. Ainsi, Les activités d'enseignement/apprentissage proposées dans ce cadre telles que la compréhension et la production orale sont proposées de manière à ce que l'une complète l'autre afin d'atteindre les objectifs communicatifs de départ ;
- Cette démarche préparerait les étudiants à produire de façon efficace dans le cadre du genre visé (conversation) comme le précisent Cuq et Gruca en ces propos « *mieux entendre et écouter, c'est mieux parler* » (2005 : 178).

Pour vérifier nos hypothèses de départ, nous suivrons la démarche méthodologique suivante :

Dans un premier lieu, nous élaborons un questionnaire qui sera destiné aux enseignants qui assurent le module de l'oral à l'université de Bejaia, département de français afin de :

1. vérifier s'ils prennent en considération l'activité de compréhension et celle de production orale ;

2. identifier le rapport entre ces deux activités ;

3. savoir quel est l'intérêt de passer par l'activité de compréhension avant d'arriver à la production lors de l'enseignement de la conversation.

Dans un deuxième lieu, nous effectuons des séances d'observation en classe de première année licence FLE dans l'objectif de voir quelle est la démarche suivie par l'enseignant pour aborder son cours de l'oral. En effet, Nous pensons que ces outils d'enquête répondent au mieux à notre problématique.

Notre mémoire sera divisé en deux (02) chapitres : le premier sera consacré à la définition des concepts fondamentaux de notre sujet, tandis que le second sera réservé à l'analyse des données collectées, à la présentation des résultats de l'enquête et enfin à la proposition d'une séquence didactique.

Chapitre 01 :
Compréhension orale : concepts fondamentaux

Dans le premier chapitre de notre travail, nous parlerons de la notion de l'oral et ses concepts clés en mettant l'accent sur ses deux composantes à savoir la compréhension et la production orale et l'enseignement de l'oral par genre en prenant comme exemple la conversation.

1.1 Définition de l'oral

Le dictionnaire *Larousse* définit l'oral comme suit : « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit)* » (2014 : 805).

Selon Dolz et Schneuwly, « le terme « oral », du latin *os, oris (bouche)*, se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain » (1998 : 51). Cela veut dire que ce canal correspond à tout ce qui est dit et prononcé par la bouche. Nous pouvons également ajouter en disant que l'oral est la parole, l'interaction.

Pour Philippe Perrenoud, la langue orale « est considérée comme un instrument pratique de communication dans des situations concrètes, avec des enjeux concrets : convaincre, argumenter, négocier, s'expliquer, s'informer » (1998).

1.2 Caractéristiques de l'oral

Puisque l'écrit a ses propres caractéristiques, l'oral aussi possède des spécificités que nous devons connaître pour s'exprimer et développer la compétence communicative. Le discours oral peut être reconnu par sa forme et son contenu (Tagliante, 1994). Concernant la forme, elle se traduit par (idem) :

- Le non verbal tel que : les gestes, la posture ou la position du corps, la mimique, les mouvements, etc. par lesquels le locuteur sera mieux compris par son interlocuteur et l'aide à mieux exprimer ses idées ;
- La voix et tous les aspects qui la déterminent tels que le volume de la voix, le débit, l'intonation, le rythme, etc. ;
- Le regard, les pauses et les silences : le premier permet de confirmer si l'information est reçue et comprise par le récepteur, tandis que le second et le dernier indiquent que l'émetteur est en train de réfléchir.

Pour ce qui est du contenu, l'oral, c'est (idem) :

- Des idées qui représentent tout ce qui est exprimé par le locuteur que ce soit des informations, des points de vue, des émotions ou des sentiments, etc. ;
- De la structuration qui signifie la manière de présenter ces idées qui doivent être logiquement structurée, en précisant le sujet dont nous parlons accompagné par des exemples concrets ;
- Du langage par lequel nous nous exprimons.

1.3 Compréhension orale

Nous entendons par la compétence de compréhension orale l'identification du sens d'un message transmis oralement, c'est accéder au sens en identifiant les éléments du message et en les mettant en relation, il s'agit d'établir un réseau de relation entre les éléments donnés dans un message. Nous pouvons aussi accéder au sens à travers les éléments qui ne font pas partie du message mais qui relèvent des connaissances antérieures des apprenants. (Makhloufi, 2016).

La compréhension d'un message oral implique aussi l'identification du fonctionnement et la structuration de la langue c'est-à-dire comprendre le sens, savoir interpréter le contenu du message, connaître le système d'écriture de cette langue ainsi que tous les éléments qui contribuent à effectuer la communication. Dans ce sens J-P Cuq et Gruca expliquent :

la compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment (2005 : 157).

Selon Gramo et Holec, « le processus de compréhension orale est traditionnellement décrit selon deux modèles, un modèle ascendant qui va de la forme vers le sens (le modèle sémasiologique) et un modèle descendant qui va du sens vers la forme (modèle onomasiologique) » (Cité par Berdal-Masuy et Briet, 2010 : 17). Ces deux modèles seront explicités ci-dessous :

a. Modèle ascendant (sémasiologique) qui va de la forme vers le sens, par exemple dans l'activité de compréhension orale l'apprenant s'intéresse d'abord au son qu'il écoute puis à la parole (mot) ensuite à la phrase pour arriver au sens final.

Les pédagogues Vanderwalle et Verdonck repartissent ce modèle en quatre (04) étapes : la perception, la segmentation, l'interprétation et le traitement de l'information. (Cité par Berdal-Mazuy et Briet, 2010 : 17). De ce fait, nous allons expliquer en quoi consiste chacune de ces étapes :

- La perception : dans cette première étape, l'apprenant identifie les sons qui constituent le message oral (chaîne parlée) ;
- La segmentation : consiste à repérer les mots qui représentent ces chaînes ;
- L'interprétation : c'est l'étape où l'apprenant associe un sens à ces mots ;
- Le traitement de l'information : est la dernière étape dans laquelle l'apprenant détermine et construit le sens globale à partir des sens qu'il a donné aux mots dans l'étape précédente.

b. Modèle descendant (onomasiologique) va du sens vers la forme, dans lequel l'apprenant utilise ses connaissances antérieures (thème et genre du texte, l'auteur, etc.) et les associe avec ce qu'il entend pour comprendre le message orale. Avant d'écouter l'extrait, l'apprenant va émettre des hypothèses de sens qu'il va vérifier pendant l'écoute, c'est ce que Berdal-Masuy et Briet démontrent dans cette citation : « *dans ce modèle, l'auditeur construit le sens par anticipation, en formulant des hypothèses, qui sont confirmées ou infirmées au fur et à mesure de l'écoute* » (2010 : 20).

A ce sujet, Ferroukhi ajoute, « *l'auditeur anticipe la signification du message en se basant sur des connaissances qu'il a sur la situation de communication, sur le producteur du message, sur la communauté culturelle à laquelle le destinataire appartient, sur le type de discours utilisé, sur le code choisi, sur la thématique traitée* » (2009, cité par Berdal-Masuy et Briet, 2010 : 20).

Ducrot en définissant la compréhension orale souligne l'enjeu du développement de cette compétence. Pour lui, « *la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement* » (2005). En d'autres termes, faire apprendre à l'apprenant des techniques à la fois d'écoute et de compréhension d'un extrait audio ou audio-visuel est l'un des objectifs visés en travaillant la compréhension orale.

1.4 Étapes de l'activité de compréhension orale

Pour faire acquérir aux élèves la compétence de compréhension, il y a lieu de répartir l'activité de compréhension orale en trois (03) étapes : pré-écoute, écoute et après écoute, comme l'a recommandé Besson (1999, cité par Makhloufi, 2016).

1.4.1 Pré-écoute : c'est la phase de présentation du support tout en restant dans les généralités dans l'objectif de laisser l'apprenant découvrir lui-même les détails. C'est une étape préparatoire à l'écoute dans laquelle l'apprenant est orienté par des questions de compréhension globale avant même d'écouter l'extrait (Idem).

1.4.2 Ecoute : comme son nom l'indique, c'est le moment où l'apprenant découvre l'extrait et répond aux questions qui lui ont été posées dans la première étape. Cette étape permet aussi à l'enseignant de poser plus de questions qui sont plus compliquées. Les didacticiens estiment la nécessité de varier le nombre d'écoute en fonction du niveau des apprenants et de leurs compétences ainsi que le degré de difficulté des tâches qu'ils auront à accomplir (exercices à trous, de réflexion, de reformulation, etc.) (Idem).

1.4.3 Après écoute : c'est la dernière étape où l'apprenant prend la parole pour résumer, récapituler, donner son point de vue, faire une synthèse ou un compte rendu de ce qu'il a écouté. L'enseignant peut également leur demander quelles sont les stratégies qu'ils ont mis en œuvre pour comprendre l'extrait audio ou audio-visuel et quelles sont les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de l'écoute (Idem).

1.5 Document authentique pour la compréhension orale

L'approche communicative est l'une des méthodologies d'enseignement qui favorise l'enseignement de l'oral dans l'objectif surtout communicationnel. L'un des principes de cette méthodologie est l'intégration du document authentique.

1.5.1 Qu'est ce qu'un document authentique ?

Dans son *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Jean Pierre Cuq définit le mot authentique ainsi : « *tout message élaboré par des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe* » (2003 : 29). Il ajoute aussi que le concept document signifie : « *tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique* » (2003 : 75).

A partir de ces deux définitions nous pouvons dire que le document authentique représente des situations de communication bien précises, élaboré par les usagés de la langue et conçu à des fins communicatives. L'enseignant peut l'exploiter en classe avec ses apprenants pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés.

D'après Badulescu (2009 : 401), les avantages des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère sont multiples parmi lesquels nous citons :

- Le document authentique met l'apprenant dans des situations de vie réelle, c'est-à-dire être en contact direct avec l'utilisation de la langue et le mode de vie des français ;
- Il développe l'intérêt et la motivation de l'apprenant en proposant des sujets d'actualité ;
- Le document authentique donne un sens à l'apprentissage du FLE et constitue une continuité aux insuffisances des manuels ;
- En utilisant des documents authentiques, l'apprenant devient autonome et actif.

1.5.2 Critères du choix d'un document authentique

Pour une meilleure exploitation d'un document authentique l'enseignant doit opter pour certains critères du choix de ce document (Badulescu, 2009 : 400) :

- Le document authentique doit correspondre à l'âge et au niveau des apprenants ;
- Il doit répondre aux besoins et aux insuffisances des apprenants ;
- L'enseignant doit choisir des documents en fonction du centre d'intérêt de ses apprenants ;
- Le document authentique doit aborder des sujets qui relèvent de la vie courante ;
- Le support choisi ne doit pas être ni trop court ni trop long pour que les apprenants ne s'ennuient pas et pour mieux assimiler et se concentrer. Aussi quand il est court, il n'y a pas assez de matières à travailler ;
- Le choix du document authentique doit se faire aussi en fonction de la qualité du son, d'image, etc.

1.5.3 Types de documents authentiques utilisés en compréhension orale

En travaillant sur le même support oral, nous risquons de créer une atmosphère de démotivation et d'ennui chez les apprenants, c'est pourquoi il est nécessaire de varier les supports pour viser plusieurs situations de communications et permettre de motiver les apprenants.

La nature des supports que l'enseignant exploite en classe pour travailler la compréhension orale sont soit des supports audio ou audio-visuels. Parmi ces supports audio nous pouvons noter : une chanson, un dialogue, une émission radiophonique, etc. comme l'affirme Ducrot dans son article : « *on utilise en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentique en français* » (2005). Il ajoute à cela :

On peut aussi fabriquer votre propre matériel didactique si les objectifs ne correspondent pas à ceux que vous avez envie de travailler avec vos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'information, des chansons, des annonces, des publicités...on peut aussi faire ses propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de vie réelle parfaitement authentique (2005).

Quant aux documents audio-visuels les plus exploités nous citons : la vidéo qui joue un rôle important dans la classe de langue parce qu'elle motive l'apprenant et éveille son attention et sa curiosité. La vidéo favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue à travers les images qui accompagnent le son.

La télévision occupe une place intéressante grâce aux sujets et aux genres d'émissions qu'elle offre (film, documentaire, publicité, etc.) que l'enseignant peut exploiter en classe afin de développer la compétence communicative.

1.6. Production orale

L'enseignement de l'oral en classe de FLE vise principalement à faire acquérir aux apprenants une compétence de production orale, savoir communiquer oralement dans diverses situations de la vie quotidienne. Ainsi « *Développer l'expression orale, donc de nouveaux comportements langagiers, en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique que soit reste l'objectif premier de tout apprentissage de l'oral* » (Cuq et Gruca, 2005 : 183).

La production orale est donc le fait de produire oralement des énoncés, c'est un échange oral entre deux interlocuteurs ou plus qui nécessite aussi la compréhension du message transmis. Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca précisent que : « *la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échange* » (2005 : 183).

Par ailleurs l'acquisition de la compétence de communication orale est difficile pour les apprenants parce que c'est une compétence qui fait appel à d'autres compétences d'ordre lexicales, linguistiques, psychologiques, culturelles, etc. (Makhloufi, 2016). A cet effet, en situation d'apprentissage, l'enseignant propose des activités qui travaillent ces différents aspects afin de développer cette compétence chez l'apprenant de FLE.

1.6.1 Formes de production orale

La production ou l'expression orale se concrétise lors de la prise de parole avec autrui et elle se manifeste par deux formes : le verbal et le non verbal.

Selon la terminologie de Ouyougoute « *L'expression orale se traduit nécessairement au sein d'une situation de communication et implique deux formes d'expression orale : verbale et non verbale. Ces deux formes constituent le matériel de la communication* » (2014 : 58).

La première forme renvoie à tout ce qui est en rapport avec la langue, il peut se traduire également par les intonations, le débit, la voix, etc. Alors que la deuxième forme, c'est communiquer sans avoir à utiliser la parole. Elle renvoie aux gestes, à la mimique, aux grimaces, au silence, au regard, etc. Par exemple, pour exprimer notre accord ou désaccord il suffit de faire un signe par la tête.

Pour synthétiser, Abercrombie, cité par Kerbrat-Orecchioni affirme : « *Nous parlons avec nos organes vocaux, mais c'est avec tout le corps que nous conversons* » (1976, cité par Ouyougoute, 2014 : 59).

Nous retenons également que la communication non verbale renforce la communication verbale et quand elles sont en concordance, le message communiqué sera bien claire et compris.

1.7 Lien entre l'activité de compréhension et de production orale

La communication orale est une compétence qui fait appel à la maîtrise des deux composantes : la compréhension et la production orale. Celles-ci sont importantes dans l'enseignement/apprentissage du FLE mais celle de compréhension orale constitue le point de départ de l'apprentissage d'une langue. Dans ce sens, Ducrot souligne que : « *la compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* » (2005). Il y a aussi Robert qui signale que : « *la phase de compréhension orale précède celle de production orale* » (2002 : 131, cité par Veda Aslim-yetis, 2012 : 150). A ce sujet Desmond et al nous informent que : « *la compréhension de l'oral est un objectif qui précède, souvent, la prise de parole* » (2008 : 26, cité par Amrani et Aouchiche, 2016 : 12).

En effet, comprendre et apprendre à parler une langue s'avère difficile mais en développant chez l'apprenant la capacité d'écouter des extraits audio ou audio-visuel leur permet non seulement d'améliorer plusieurs aptitudes dont l'enrichissement du vocabulaire, savoir prendre des notes, connaître le fonctionnement grammatical de la langue, identifier le contenu, etc. mais aussi de produire et d'échanger en langue étrangère en classe et dans la vie quotidienne, comme Chantal Razafitsiarovana et al affirment : « *savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère* » (2012 :11). Donc la compétence de compréhension orale représente la base de communication et de production orale parce que pour pouvoir produire il faut d'abord avoir la capacité de comprendre, dans ce sens Ducrot déclare : « *en approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire* » (2005).

De ce fait, nous pouvons dire qu'il y a un rapport de complémentarité et de continuité entre ces deux composantes, c'est-à-dire la phase de production orale complète celle de compréhension orale, c'est ce que démontrent les théoriciens qui ont travaillé sur ces deux activités dans leurs travaux dont nous citons :

Cuq et Gruca qui disent :

Pour l'analyse et pour les raisons de clarté, l'expression est différenciée de la compréhension, mais les deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel. De plus, il y a gros à parier que l'apprentissage de l'une sert de développement de l'autre : mieux lire, c'est mieux écrire et mieux entendre et écouter, c'est mieux parler (2005 : 178).

Gina Luma et al annoncent également que : « *une bonne compréhension de français à l'oral est aussi la base indispensable d'une bonne expression orale dans cette même langue : c'est une évidence, on ne pourrait pas parler une langue, quelle qu'elle soit, qu'on ne comprendrait pas* » (2012 : 4).

1.8. Activité de compréhension et de production orale dans le cadre de la séquence didactique

La séquence didactique est le nouveau modèle d'enseignement introduit par Dolz et Schneuwly et plusieurs définitions ont été données à ce concept.

D'après ces théoriciens, la séquence didactique est « *un ensemble de périodes scolaires organisée de manière systématique autour d'une activité langagière (exposé, débat public, lecture à d'autres, performances théâtrales) dans le cadre d'un projet de classe* » (1998 : 93).

Selon Dolz, noverraz et Schneuwly, ce modèle signifie « *un ensemble organisé d'activités d'enseignement et d'apprentissage, centré sur une tâche précise de production orale ou écrite et amenant les élèves à s'approprier un objet déterminé* » (2001, cité par Abbaci et Abdelli, 2016 : 14).

De Pietro à son tour, considère cette démarche comme

Un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés (2002, Cité par Abbaci et Abdelli, 2016 : 15).

Il y aussi Amouden qui rajoute que la séquence didactique est une démarche qui vise plusieurs compétences « *la séquence didactique favorise énormément la diversité des compétences. Ni l'oral ni l'écrit, ni la compréhension et l'expression ne sont dissocié(e)s* » (2007, cité par Abbaci et Abdelli, 2016 : 15).

A partir de cette définition, nous retenons que la séquence didactique est une démarche pédagogique qui travaille la compétence orale ainsi que la compétence écrite y compris les quatre habilités compréhension / production orale et compréhension / production écrite, ces compétences et ces activités sont inséparable et indissociable pour l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

La séquence didactique repose sur quatre (04) phases qualifiées par Dolz et Schneuwly (1998 : 95-113) que nous présenterons brièvement ci-dessous :

a. Mise en situation : l'enseignant, dans un premier temps, va faire émerger les représentations des apprenants c'est-à-dire ce qu'ils pensent à propos du genre à étudier tout au long de la séquence, sur la base de ces représentations, une définition sera construite, dans un deuxième temps, une fois cette définition est établie, il y aura une négociation entre les apprenants et l'enseignant à propos du genre. Cette étape va servir à la préparation de l'étape suivante ;

b. Production initiale : les apprenants vont rédiger avant tout enseignement le genre en question, l'enseignant évaluera ces productions initiales pour déterminer les lacunes, les insuffisances et les besoins langagiers des apprenants en matière donnée ;

c. Les ateliers : les insuffisances détectées dans la phase précédente vont permettre de poser des ateliers portant sur la compréhension (orale et écrite), la production (orale et écrite) et les points de langue pour les modules d'apprentissage en vue d'y remédier ;

d. Production finale : après avoir préparé les apprenants à la maîtrise des éléments ou caractéristiques du genre étudié, ils vont pouvoir vers la fin réaliser le genre en question qui sera évalué également pour voir si les objectifs sont atteints ou non et dans le cas où il y a des choses que les apprenants ne maîtrisent pas encore, il va y avoir des activités de remédiation.

Par ailleurs, la séquence didactique est fondée sur le principe du travail par genre ce que les théoriciens Dolz et Plane déclarent clairement dans ce qui suit « *en effet, le but principal d'une séquence didactique est de travailler un genre de texte utilisé dans une situation de communication donnée* » (2007, cité par Abbaci et Abdelli 2016 : 15). D'où l'enseignement par genre qui sera notre prochain point à aborder.

1.9 Enseignement par genre : cas de la conversation

Enseigner à communiquer oralement par genre est tout à fait justifié par les propos de Dolz et Schneuwly, pour eux « *la notion du genre permet d'articuler la finalité générale d'apprendre à communiquer avec tous les moyens langagiers propres aux situations qui rendent la communication possible* » (1998 : 69). De ce fait nous allons découvrir le genre qui nous intéresse pour cette recherche à savoir la conversation.

1.9.1. Définition du genre conversation

Plusieurs définitions ont été données au concept conversation mais qui vont dans le même sens, nous citons quelques-unes ci-dessous.

Selon *Larousse*, la conversation est un substantif qui vient du verbe ‘converser’ qui signifie « *s’entretenir avec* », elle est « *un échange de propos sur un ton généralement familier. Avoir de la conversation avoir toujours quelque chose à dire* » (2001 : 91).

La conversation est définie par Robert comme suit « *la conversation vient de conversatio signifiant en latin « fréquentation* ». « *Lier conversation avec quelqu’un* » ; *c’est entretenir avec lui un certain commerce (au sens littéraire de ce mot qui signifie également « fréquentation* »), *c’est échanger des propos, des points de vue* » (2008 : 54).

Pour, Goffman :

La conversation comme la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s’installent dans ce qu’ils perçoivent comme étant une courte période coupée des (ou parallèle aux) tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d’écouter, sans programme déterminé (1975 : 76, trad.1987 : 20, n.8 cité par Kerbrat-Orecchioni, 1990 :114).

A vrai dire, c’est la rencontre entre un ensemble de personnes, qui n’ont rien à faire que de parler de choses et d’autres en respectant les tours de parole.

La conversation selon Bister et Dumortier est : « *un terme qui, parfois, désigne l’ensemble des interactions verbales et, parfois, de manière plus restrictive, celles qui ne relèvent pas de genre formel, autrement dit celles dont le déroulement n’est pas contraint par les règles d’un genre* » (2017 : 199). Cela veut dire que la conversation signifie un échange verbal non formel qui ne régit pas de règles d’un type discursif.

D’après Robert Vion : « *le terme de conversation allait coïncider avec celui d’interaction de sorte que toute activité communicative mettant des sujets en situation de face à face pouvait être conçue comme de la conversation* » (1992 : 119). A partir de cette définition, nous comprenons que la notion de conversation correspond à celle de l’interaction, dans la mesure où toute action communicative directe, pourrait être comme une conversation.

1.9.2 Caractéristiques de la conversation

Le genre conversation se distingue des autres types d'interaction par certaines caractéristiques que nous présenterons dans la présente partie. Kerbrat-Orecchioni parle des quatre (04) caractéristiques suivantes :

a. Caractère "égalitaire" : c'est à dire qu'il y a une égalité entre les participants de la conversation sur le plan de la prise de parole et de réponse, aussi ils ont le même devoir qui consiste à écouter son locuteur c'est ce que souligne Kerbrat-Orecchioni dans cette citation : « *Même s'ils n'ont pas en fait le même statut, les participants se comportent dans l'interaction comme des égaux ; ils disposent du même ensemble de droits et de devoirs* » (1990 : 115).

André-Larochebouvy parle aussi d'égalité des participants en disant que « *la conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droit à la prise de parole et droit de réponse* » (1984 : 17, cité par Traverso, 2003 : 6).

b. Caractère "immédiat" : lorsque les participants de la conversation sont face à face au même moment et dans le même espace. Il y aura un contact direct entre eux, leur réponse sera immédiate, directe et instantanée.

c. Caractère "familier"(ou "non formel") dans la mesure où les composantes de la conversation sont variables : le nombre des interactionnistes change d'une conversation à une autre, le thème change c'est-à-dire nous pouvons aborder plusieurs sujets sans préparation et sans organisation, la durée de l'échange est aussi variable. A partir de ce point, nous comprenons que le registre de langue qui domine dans une conversation est le registre familier qui est utilisé et compris par des personnes ou un groupe de personnes limité (amis, membre de famille et groupe social). Ce registre se caractérise par des expressions faciles, codées, vulgaires, le tutoiement, les répétitions, syntaxe non respectée, des phrases incomplètes, etc.

d. Caractère "gratuit" et "non finalisé" : la finalité ou l'objectif de la conversation réside dans ce substantif lui même c'est-à-dire la conversation ne sert qu'à converser et à parler comme l'affirme André-Larochebouvy « *elle n'a pas de but avoué autre que celui de converser* » (1984a : 18 cité par Kerbrat-Orecchioni 1990 : 114).

Traverso (1999 : 82) rajoute à ces caractéristiques une autre qui concerne la structure organisationnelle de la conversation. Pour elle, ce genre comporte :

- Une ouverture qui renvoie aux expressions de salutation par laquelle commence la conversation.
- Le corps de la conversation c'est les paroles entretenues après les salutations.
- La clôture c'est les dernier mots de la conversation (salutation finale, signes pour une prochaine rencontre, etc.).

Après avoir défini les différents concepts relatifs à notre sujet de recherche, nous passerons au deuxième chapitre qui porte sur l'activité de compréhension et de production orale pour l'enseignement de la conversation en classe de première année licence FLE.

Chapitre 2 :
Activité de compréhension et de production orale pour l'enseignement de la
Conversation en classe de 1^{ère} année LMD

Dans ce deuxième chapitre, nous analyserons notre corpus constitué au cours d'une enquête menée sur le terrain. L'objectif de cette dernière est d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, qui consiste à démontrer le rapport qui pourrait exister entre l'activité de compréhension orale et celle de production orale dans le cadre de l'enseignement du genre conversation en classe de première année universitaire. Pour cela, nous allons essayer de démontrer d'une part la place et le rapport entre l'activité de compréhension et celle de production orale, et d'autre part, l'apport de prise en charge et du lien de ces deux activités. Enfin, nous terminerons notre chapitre par une proposition d'une séquence didactique dans laquelle nous mettrons en valeur ces deux activités pour l'enseignement du genre conversation en classe de première année licence FLE.

2.1. Présentation du corpus

Notre corpus se compose des données collectées par le moyen d'un questionnaire et le moyen d'observation de classe. L'objectif visé par ces outils d'enquête est double : d'une part, nous allons vérifier si les enseignants prennent en considération l'activité de compréhension et celle de production orale et savoir quel est l'intérêt de passer par la première avant d'arriver à la seconde et d'autre part, nous allons identifier le rapport entre ces deux activités.

Pour traiter les données collectées, nous commençons d'abord par l'analyse du questionnaire. Celui-ci se compose de quatorze (14) questions, combinées entre les questions fermées, ouvertes et semi-fermées. Nous avons pu distribuer douze (12) questionnaires auprès des enseignants de l'oral qui interviennent en première année licence FLE. Afin de pouvoir les analyser, nous avons réparti les questions en cinq (05) axes qui seront des critères d'analyse. Ces axes sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Axe	Intitulé	Question
1	L'enseignement de l'oral par genre.	Q 1 et 2
2	Place de l'activité de compréhension orale.	Q 3, 5, 6 et 7
3	Place de l'activité production orale	Q 8 et 9
4	Rapport entre l'activité de compréhension orale et celle de production orale.	Q 4, 10, 11, 12 et 13
5	Apport de prise en charge des activités de compréhension / production orale.	Q 14

Tableau n°1 : axes d'analyse

2.2 Enseignement de l'oral par genre

Dans cet axe, nous allons essayer de voir si nos enquêtés enseignent l'oral par genre, et si c'est oui, quels sont les genres qu'ils abordent. Les questions qui ont été posées à cet effet sont :

Question 1 : Enseignez-vous l'oral par genre ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Jamais	00	00 %
Rarement	00	00 %
Souvent	04	33 %
Toujours	08	67 %

Tableau n°2 : Enseignement de l'oral par genre

A partir de ce tableau nous remarquons que huit (08) de nos enquêtés travaillent toujours par genre et quatre d'entre eux enseignent souvent par le genre. A cet effet, nous pouvons dire que la notion de genre est primordiale pour nos enquêtés.

Question 2 : Quel genre abordez-vous pour enseigner l'oral en classe de première année universitaire ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Reportage	01	08 %
Interview	01	08 %
Exposé oral	11	92 %
Conversation	12	100 %
Débat	04	33 %
Entretien d'embauche	02	17 %
Autres	00	00 %

Tableau n°3 : Genres abordés pour enseigner l'oral

Dans ce tableau nous avons donc 12 des enquêtés abordent le genre "conversation", 11 enseignants travaillent l'exposé oral, 04 d'entre eux exploitent le débat, 02 enseignants abordent l'entretien d'embauche, 1 qui travaille le reportage, ainsi que 1 enseignant qui aborde l'interview.

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que la totalité de nos enquêtés donnent une grande importance au genre conversation parce qu'il est programmé pour ce niveau pour le premier semestre. Le choix de ce genre à ce stade n'est pas aléatoire, il revient au fait que la conversation est le genre le plus utilisé dans la vie quotidienne des étudiants, ainsi il permet aux étudiants de s'entretenir entre eux pour développer la compétence de communication.

Dans ce premier axe de notre analyse, nous avons déduit que les enseignants de l'oral en classe de première année licence de l'université de Bejaia s'inscrivent dans le cadre de l'enseignement par genre tel qu'il est recommandé par l'approche par compétence.

2.3 Place de l'activité de compréhension orale

A partir des données présentées dans les tableaux ci-dessous, nous allons démontrer si l'activité de compréhension orale est prise en compte par les enseignants en classe de FLE ou non, la nature des supports qu'ils utilisent et la démarche qu'ils suivent ainsi que son intérêt.

Question 3 : Concernant le genre conversation, proposez-vous des activités de compréhension orale ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	12	100 %
Non	00	00 %

Tableau n°4 : Proposition des activités de compréhension en classe

En lisant les données de ce tableau, nous constatons que tous les enquêtés proposent et prennent en considération l'activité de compréhension orale lors de l'enseignement du genre conversation en classe de première année licence.

Question 5 : Quelle est la nature des supports que vous utilisez pour la compréhension orale ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Documents authentiques audio-visuels	07	58 %
Documents authentiques audio	08	67 %
Documents fabriqués audio-visuel	01	08 %
Documents fabriqués audio	03	25 %
Autres	00	00%

Tableau n°5 : Supports utilisés pour la compréhension orale

Ce tableau montre que 07 de nos enquêtés exploitent dans leur classe des documents authentiques audio-visuels, 08 enseignants utilisent des documents authentiques audio, 03 parmi eux ont recours aux documents fabriqués audio et un seul enseignant emploie des documents fabriqués audio-visuel.

Question 6 : Quelle est la démarche suivie en cours de compréhension orale ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Activités d'écoute	11	92 %
Enseignement par genre dans le cadre de la séquence didactique	01	08 %

Tableau n°6 : Démarche suivie en cours de compréhension orale

11 enseignants affirment que pour travailler la compréhension orale, ils proposent des activités d'écoute. Un enseignant déclare qu'il suit la démarche de l'enseignement par genre dans le cadre de la séquence didactique.

Question 7 : Quel est l'intérêt de cette démarche ?

En synthétisant les réponses de nos enquêtés, l'intérêt des activités d'écoute repose sur la découverte du genre conversation et ses caractéristiques et de créer chez les apprenants une volonté d'interagir avec l'enseignants et entre eux. Aussi grâce à ces activités, les étudiants s'habituent à la concentration lors du moment de l'écoute afin d'assimiler les informations et à l'aide des questions de compréhension posées, l'enseignant vérifie s'ils ont compris le document écouté. De plus, les activités d'écoute développent la compétence de compréhension qui à son tour développe la compétence de production orale des étudiants dans le but de prendre la parole en public et donner leur point de vue sur un sujet donné. Enfin, pour l'un de nos enquêtés l'intérêt de l'enseignement par genre dans le cadre de la séquence didactique permet : « *d'apprendre à produire un genre discursif en prenant compte tous ses aspects et toutes ses caractéristiques : textuelles, énonciatives, pragmatiques, matérielles, linguistiques, etc.* »

Suite aux réponses données, nous notons que tous les enseignants, soit 100 % des enquêtés, proposent des activités de compréhension orale lors de l'enseignement du genre conversation. En effet, les enseignants soulignent qu'ils commencent toujours par une activité d'écoute globale où ils posent des questions générales sur le thème abordé, les apprenants vont émettre et formuler des hypothèses de sens qu'ils vérifient au fur et à mesure de l'écoute c'est-à-dire dans l'écoute détaillée et sélective et par la suite, les étudiants peuvent prendre la parole pour produire suivant le même modèle ou faire une synthèse de l'extrait écouté, etc.

Pour eux, pour réussir une production orale il est intéressant de passer d'abord par l'activité de compréhension où les étudiants découvrent les caractéristiques du genre à produire.

Par rapport à la nature des supports que les enseignants utilisent pour la compréhension orale, nous constatons que 67 % de notre échantillon ont recours à des supports authentiques audio, cela veut dire que les enseignants suivent les nouvelles méthodologies d'enseignement qui favorisent l'utilisation des documents authentiques.

Concernant le deuxième axe de notre analyse, nous pouvons dire que dans l'enseignement du genre 'conversation', les enseignants accordent une place importante à l'activité de compréhension orale vu qu'elle apporte de multiples intérêts aux étudiants et pour un enseignement plus efficace en exploitant des documents authentiques audio qui relèvent de la vie réelle. L'objectif visé par ce type de supports est de rapprocher les

apprenants de la réalité en les exposants à des situations de la vie quotidienne. Aussi le recours beaucoup plus à ce type de documents se justifie par le manque de documents audiovisuels. De ce fait, les enseignants passent par les différentes étapes de l'activité de compréhension pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés. En effet, nos enquêtés estiment que cette démarche facilite la production qui est l'objectif de l'enseignement du module de l'oral.

2.4 Place de l'activité de production orale

Dans cette partie, nous nous intéressons à l'activité de production orale. Les données des tableaux donnés ci-dessous nous permettent de voir si l'activité de production orale est travaillée en classe et quelles sont les activités que les enseignants proposent pour amener les apprenants à produire une conversation.

Question 8 : Proposez-vous l'activité de production orale ? Pourquoi ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Jamais	00	00 %
Rarement	00	00 %
Souvent	01	08 %
Toujours	11	92 %

Tableau n°7 : Proposition des activités de production orale

Les données de ce tableau indiquent que 11 enseignants travaillent toujours l'activité de production orale et un seul enseignant l'aborde souvent.

Les enseignants que nous avons interrogés justifient leur proposition à l'activité de production orale par le fait qu'elle est l'objectif du module de l'oral et le but de l'activité de compréhension est d'amener l'apprenant à produire oralement dans le genre étudié comme le déclare l'une des enseignantes interrogées : *« l'objectif de l'activité de compréhension c'est d'amener l'apprenant à produire, "à faire comme". L'activité de production permet la vérification des apprentissages et l'évaluation »*. Les enseignants proposent l'activité de production orale pour que les étudiants puissent s'exprimer dans la langue qu'ils apprennent afin de comprendre son fonctionnement.

Puisque ils proposent l'activité de compréhension orale, donc ils proposent également celle de production orale. Pour eux : « *la production orale est indispensable dans la communication quotidienne, elle complète la compréhension lors des interactions verbales* ». À travers ces réponses, nous constatons que les enseignants mettent l'accent sur le lien entre les deux activités : compréhension et production orale.

Question 9 : Quelles sont les activités que vous proposez à vos étudiants pour la production d'une conversation ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Jeu de rôle	11	92 %
Jeu théâtral	02	17 %
Dialogue	08	67 %
Autres	00	00 %

Tableau n°8 : activités pour la production orale

Nous avons 11 enseignants qui proposent le jeu de rôle comme activité pour la production orale, 08 enseignants suggèrent le dialogue et 02 proposent le jeu théâtral.

Suite aux réponses données, nous remarquons que la majorité des enseignants proposent toujours l'activité de production orale en classe dans le but de vérifier les apprentissages et si les étudiants sont capables de mettre en œuvre ce qu'ils ont appris en compréhension orale. De plus la production d'un genre discursif est l'une des finalités de toute une séquence didactique. En effet et comme l'un de nos enquêtés le déclare, « *cette activité incite les apprenants à la créativité* », à construire leur propre discours pour pouvoir s'exprimer oralement dans la langue qu'ils sont entrain d'apprendre.

Par ailleurs, le jeu de rôle et le dialogue sont les deux activités les plus proposées par les enseignants pour la production d'une conversation parce que ce sont des activités interactives qui permettent aux étudiants de prendre la parole en public et de s'habituer à s'exprimer oralement en langue étrangère.

2.5 Rapport entre l'activité de compréhension et celle de production orale

Dans cette partie nous nous intéressons au rapport qui existe entre l'activité de compréhension et l'activité de production orale. Pour cela, nous avons posé la question suivante :

Question 4 : Quels sont les éléments de la conversation que vous ciblez en cours de compréhension orale?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Registre de langue	11	92 %
Temps de la conversation	05	42 %
Tour de parole	08	67 %
Thèmes de la conversation	11	92 %
Type de phrases	07	58 %
Procédés d'énonciation	08	67 %
Autres	03	25 %

Tableau n°9 : Eléments de la conversation ciblés en cours de compréhension orale

Nous remarquons dans ce tableau que 11 enseignants mettent l'accent sur les registres de langue, 11 visent les thèmes de la conversation, 08 d'entre eux ciblent les tours de parole, 08 mettent en jeu les procédés d'énonciation, 07 enseignants travaillent les types de phrases, 05 parmi eux abordent les temps de la conversation.

Question 10 : Comment préparez-vous vos étudiants à produire dans le genre conversation ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Explications théorique sur le genre	08	67 %
A travers les activités de compréhension portant sur le genre	12	100 %
Des recherches sur le genre	01	08 %

Tableau n°10 : Préparation des étudiants à la production d'une conversation

Ce tableau démontre que 12 enseignants préparent les étudiants à produire dans le genre conversation à travers les activités de compréhension portant sur le genre, 08 d'entre eux les préparent en donnant des explications théoriques sur le genre et un seul enseignant leur demande des recherches sur le genre.

Question 11 : Les étudiants réinvestissent-ils les éléments étudiés en compréhension orale dans leur production ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	12	100 %
Non	00	00 %

Tableau n°11 : Réinvestissement des éléments étudiés en compréhension orale

Concernant le réinvestissement des éléments de la conversation étudiés en compréhension orale, 12 enseignants affirment que les étudiants les réemploient.

Question 12 : Quels sont ces éléments ?

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Type de phrases dominant	09	75 %
Temps de la conversation (présent, passé composé, futur, imparfait)	08	67 %
Marques de la subjectivité	06	50 %
Les sujets abordés	07	58 %

Tableau n°12 : Eléments réinvestis

D'après les données collectées auprès des enseignants, nous remarquons que 09 enseignants soulignent que l'élément de la conversation réinvestis est le type de phrase, 08 disent que c'est le temps de la conversation, 07 annoncent que c'est les sujets abordés et 06 signalent que les étudiants emploient les indices de la subjectivité.

Question 13 : Estimez-vous que l'activité de compréhension est :

Total des enseignants : 12		
Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Indispensable pour la production orale ?	12	100 %
Secondaire pour la production orale ?	00	00 %
Inutile pour la production orale ?	00	00 %

Tableau n°13 : activité de compréhension orale par rapport à la production orale

En observant ce tableau, nous constatons que tous nos enquêtés affirment que l'activité de compréhension orale est indispensable pour la production.

Pour enseigner le genre ‘conversation’, les enseignants ciblent, lors de l'activité de compréhension, plusieurs éléments qui le caractérisent afin que les apprenants puissent les découvrir et sachent les employer lorsqu'ils seront amenés à prendre la parole et produire à leur tour. Parmi ces éléments, nous citons, d'abord, les registres de langue qui se manifestent dans toute conversation et qui varient d'une situation à une autre. C'est le cas que nous avons remarqué lorsque l'enseignante, au cours de notre première séance d'observation, a fait écouter aux étudiants trois (03) extraits de conversations différents sur le plan lexical dans le sens où, chaque extrait comporte des mots qui appartiennent à un registre de langue précis : entre le familier, le courant et le soutenu. Ensuite il y a le thème de la conversation, pour que les étudiants puissent produire dans le même thème en respectant les tours de parole, l'enseignante durant la deuxième séance d'observation a demandé aux étudiants de reproduire la même situation. Les enseignants visent aussi les procédés de l'énonciation et les marques de subjectivité des interlocuteurs (les pronoms personnels, possessifs, les modalisateurs, etc.), le type de phrases dominant (déclaratif, interrogatif, exclamatif, etc.) et les temps verbaux de la conversation qui s'emploient en fonction du sujet abordé (imparfait pour raconter, présent de l'indicatif pour informer et donner des nouvelles, futur simple pour parler des prochaines actions).

En faisant l'étude à ces données, nous constatons que les enseignants préparent leurs étudiants à produire dans le genre conversation à travers les activités de compréhension, qui traitent plusieurs aspects communicatifs, discursifs et linguistiques du genre visé. L'activité de compréhension leur permet de connaître le genre et afin de pouvoir réemployer et réinvestir correctement les éléments étudiés dans leur propre production.

Dans cet axe, et concernant la relation entre l'activité de compréhension et celle de production orale, nous comprenons à partir des données collectées et représentées ci-dessus qu'elles sont indissociables et inséparables dans la mesure où l'une dépend de l'autre. La première prépare les apprenants à la seconde à travers les différentes activités qu'elle propose. Tandis que la seconde donne l'occasion à l'étudiant de mettre en pratique ce qui est acquis en compréhension orale et à l'enseignant pour vérifier l'acquisition des apprentissages.

2.6 Apport de la prise en charge des activités de compréhension et de production orale de manière complémentaire

A partir de cet axe, nous voulons savoir quels sont les avantages de prise en charge de l'activité de compréhension et de production orale dans l'enseignement du genre conversation, pour cela nous avons posé une question dans ce sens à nos enquêtés.

Question 14 : Quel est l'apport de la prise en charge des activités de compréhension et de production orale en classe de FLE ?

D'après les réponses données par nos enquêtés, nous pouvons synthétiser que l'objectif de l'activité de compréhension est, comme nous l'avons déjà signalé, d'amener les étudiants à écouter, à développer les stratégies d'écoute et à comprendre pour dégager les caractéristiques d'un genre, dégager la structure, les éléments qui sont en relation avec les points de langues, par la suite, ils vont produire en réinvestissant tous ce qu'ils ont saisi durant le moment de l'écoute et de la compréhension.

En classe, les enseignants visent à développer la compétence communicative orale qui se compose de deux aspects : compréhension et production. Donc les deux activités proposées sont liées l'une à l'autre, elles sont complémentaires et indissociables, autrement dit, elles ne peuvent pas être séparées. En effet, l'enseignant ne peut pas aborder la compréhension uniquement comme il ne peut pas aborder la production uniquement, mais il doit les travailler ensemble dans le cadre de la séquence didactique dans le but de parvenir à développer cette compétence chez ses étudiants et d'amener ces derniers à communiquer efficacement.

2.7 Analyse des séances d'observation

En analysant les séances d'observation, nous avons constaté que l'enseignante aborde de manière complémentaire les activités de l'enseignement/apprentissage proposées dans le cadre de la séquence didactique dont la compréhension et la production orale. Dans ce sens elle mit à l'écoute des étudiants des extraits de conversation audio accompagnée d'un ensemble de questions pour travailler la compréhension orale et déterminer les

caractéristiques des registres de langue employés dans les extraits écoutés. Ensuite, l'enseignante passe à l'activité de production orale.

Compte tenu des résultats de l'analyse de notre corpus et pour mieux illustrer le lien de complémentarité entre les activités de compréhension et de production orale, nous proposons dans ce qui suit une séquence didactique portant sur le genre conversation.

2.8 Proposition d'une séquence didactique sur la conversation

Dans la présente partie, nous suggérons une séquence didactique pour l'enseignement du genre "conversation" en classe de première année licence de FLE en respectant le schéma préconisé par Dolz et schneuwly 1998, cette séquence sera accompagnée d'une grille d'évaluation par laquelle nous évaluons la production finale des étudiants.

Mise en situation au cours de cette phase, nous allons discuter avec les étudiants sur le genre à étudier en leur demandant de distinguer le genre conversation par rapport à d'autres genres (débat, discussion, entretien, et dialogue).

Production initiale

Objectif : détecter les insuffisances des étudiants dans la production d'une conversation.

Consigne : Mettez vous à deux et conversez sur un sujet de votre choix.

Modules

Module 1 : Compréhension orale

Objectifs d'apprentissage : amener les étudiants à :

- connaître le genre conversation et ses caractéristiques ;
- Identifier la situation de communication ;
- Découvrir le temps dominant dans la conversation ;
- Repérer le type de phrase dominant dans la conversation ;
- Reconnaître les procédés de l'énonciation.

Déroulement de l'activité de compréhension orale

Conversation 01 : (1min)

Pré- écoute

- 1- Etes-vous partis en voyage ?
- 2- Où est-ce que vous êtes partis ?

Consigne : écoutez la conversation suivante puis répondez aux questions.

Angélique : Émilie ! Salut ! Ça va ?

Émilie : Oui ça va bien, et toi ?

Angélique : ça va très bien ! Nous partons en vacances.

Émilie : Quelle chance ! Où est-ce que vous allez ?

Angélique : Nous allons en Italie, en toscane.

Émilie : Ah, c'est super ! Comment est-ce que vous partez ? En voiture, en train, en avion ?

Angélique : On part en voiture, c'est plus agréable. On a plus de liberté pour visiter.

Émilie : Où est-ce que vous allez, exactement ?

Angélique : Nous allons à coté de Sienne, dans un petit village. C'est une région magnifique

Émilie : Vous allez à l'hôtel ?

Angélique : Non, pas exactement, nous allons dans une petite pension en pleine campagne : une vieille maison, un jardin et une piscine... le rêve !

Émilie : Quelle chance ! Gaspard et Margot ne viennent pas avec vous ?

Angélique : Si, ils viennent avec nous, mais ils vont d'abord deux jours en Provence, pour voir la mère de Gaspard. Ils viennent en Italie juste après.

Émilie : Lors, quand est-ce que vous partez ?

Angélique : On part samedi matin, le plus tôt possible.

Émilie : Et quand est-ce que vous revenez ?

Angélique : On revient dans deux semaines. Alors, tu viens avec nous ?!

Émilie : Je voudrais bien, mais je travaille...

Phase d'écoute

Première écoute

- 1- Combien de voix entendez-vous ?
- 2- Qui parle ? A qui ? Où se trouvent ces personnes ?
- 3- De quoi parlent-elles ?
- 4- Par quoi la conversation est commencée ?
- 5- Qui part en voyage ? Avec qui ?

Deuxième écoute : écoutez une deuxième fois l'extrait puis répondez aux questions

- 1- Où est-ce qu'ils vont partir ?

En Italie ? En Espagne ? En Allemagne ? En Angleterre ?

- 2- Par quel moyen de transport vont partir ? Pourquoi ?
- 3- Où est-ce qu'ils vont s'installer ?

- 4- Partent-ils :

Le matin ? L'après midi ? Le soir ?

- 5- Combien de temps vont rester en Italie ?
- 6- Que propose l'amie d'Emilie à Emilie ?
- 7- Emilie accepte-elle la proposition ? Pourquoi ?

Troisième écoute : écoutez attentivement une troisième fois puis donnez les réponses aux questions suivantes

- 1- A qui renvoient les pronoms soulignés dans les énoncés suivants ?

- Je voudrais bien, mais je travail... - Nous partons en vacances.
- Lors, quand est-ce que vous partez ? - Alors, tu viens avec nous ?!
- On revient dans deux semaines ? - Ils viennent en Italie juste après.

- 2- Donnez le synonyme du mot souligné.

« ... nous allons dans une petite pension... »

3- Quel est le temps verbal dominant dans la conversation écoutée ? Quelle est sa valeur ?

4- Quelle est la valeur du conditionnel dans l'énoncé suivant :

« Je voudrais bien, mais je travaille... »

5- Quel est le type de phrase dominant dans cette conversation ?

6- Quel est le registre de langue qui domine dans la conversation ?

7- Relevez deux adjectifs appréciatifs employés par l'amie d'Emilie ?

Conversation 02 : (1min 40s)

L'employée : bonjour, madame, je peux vous renseigner ?

Véronique : oui, je voudrais des renseignements sur votre club, svp. Est-ce que je peux prendre cette brochure ?

L'employée : oui, bien sûr. Qu'est ce que vous voulez faire ? Du stretching, de la musculation, de la danse, de l'aérobic ?

Véronique : moi, je ne veux pas faire quelque chose de dure. Mais mon mari veut faire de la musculation.

L'employée : eh bien, vous avez tous les renseignements dans cette brochure. Vous pouvez voir, nous avons beaucoup de cours ...

Véronique : vous avez une salle de musculation ?

L'employée : oui, bien sûr. Vous voulez voir la salle ? Venez !

(Quelques minutes plus tard)

Véronique : ah oui, c'est très bien !

L'employée : mais si vous ne voulez pas faire de musculation, vous pouvez faire du stretching. Regardez, c'est ici ...

Véronique : ah oui, très bien ! Je dois absolument faire de la gym ... je dois perdre des kilos avant l'été !

L'employée : ah, les femmes ! Nous sommes toutes les mêmes ...

Véronique : qu'est-ce que je dois faire pour m'inscrire ?

L'employée vous devez apporter un certificat médical et une photo d'identité, c'est tout.

Véronique : très bien. Je ne peux pas prendre un cours aujourd'hui, par hasard ?

L'employée : si, bien sûr ! Vous voulez suivre quel cours ?

Véronique : eh bien, le stretching !

L'employée : voyons ... il est 9h30 ... vous pouvez prendre un cours à 10heures. En attendant, si vous voulez prendre un café, vous pouvez aller à la cafétéria, là-bas, à droite

Véronique : merci ! Où est-ce que je peux maitre mes affaires ?

L'employée : vous pouvez mettre vos affaires au vestiaire.

Pré-écoute

- 1- Aimez- vous faire du sport ?
- 2- Quelles sont les activités sportives que vous préférez ?

Phase d'écoute

Première écoute : écoutez l'extrait, puis répondez aux questions

- 1- Où se passe la conversation ?
- 2- Combien de personnes parlent-elles ?
- 3- Qui parle ? A qui ?
- 4- Est-ce que c'est deux personnes se connaissent ?
- 5- Quel est le thème de la conversation ?

Deuxième écoute : réécoutez l'extrait et trouvez les réponses aux questions suivantes :

- 1- Relevez le lexique relatif au thème abordé.
- 2- Sur quoi la dame veut-elle se renseigner ?
- 3- Quelle est la formule de politesse qu'elle a employée ?
- 4- Que demande la dame à l'employée ?
- 5- Veut-elle faire une activité dure ?
- 6- Quelle est l'activité sportive que son mari veut faire ?

Musculation ? Aérobic ? Tennis? Squash ?

- 7- La dame veut-elle faire de la musculation ?
- 8- Quelle est l'activité que l'employée propose à la dame ?
- 9- Quel est le sport que la dame a choisi de faire ?

La danse ?

La gym ?

La musculation ?

Pourquoi ?

10- Que doit apporter la dame pour s'inscrire ?

a- Certificat médical et un extrait de naissance

b- Certificat médical et une photo d'identité

c- Certificat médical et une carte groupage

11- A-t-elle commencé le jour même ?

12- quel est le cours qu'elle veut suivre ?

Troisième écoute : écoutez l'extrait une troisième fois, puis identifiez les éléments de réponse aux questions suivantes :

1- Quel est le pronom personnel utilisé par les deux personnes ?

2- Relevez les marques de la subjectivité employées dans la conversation écoutée.

Les jugements de valeur	Pronoms personnels	Adjectifs possessifs	Verbes modaux	Expression de certitude/incertitude

3- Identifiez trois (03) indicateurs de lieu utilisés par l'employée.

4- A quel temps les verbes sont-ils conjugués ?

5- Quel est le type de phrases dominant dans la conversation ?

6- Quel est le registre de langue employé par les interlocutrices ? Relevez trois mots qui appartiennent à ce registre.

Module 2 : Procédés d'énonciation

Objectifs visés : les étudiants seront capables :

- D'identifier les indices de l'énonciation à partir d'une conversation écoutée.
- De réemployer les procédés de l'énonciation dans leurs productions.

Conversation : 1 min 10 s

Consigne : écoutez l'énoncé puis répondez aux questions posées.

(Deux joggeurs dans un parc public)

Marius : vous faites souvent du jogging ?

Renaud : oui, je fais du jogging tous les matins...et vous ?

Marius : moi, je ne fais pas souvent de jogging. Mais je fais beaucoup de sport ! Je fais du tennis, du foot, du basket... Vous ne faites pas de tennis, par hasard ?

Renaud : si, je fais du tennis, du squash, du volley, j'adore ça ! Et où est ce que vous faites du tennis ! Il y a un club dans le quartier ? je ne connais pas, je suis nouveau, ici.

Marius : oui, il y a un club, juste après le parc. Vous prenez la route, là, en face, et après il y a une base de loisirs, avec un lac. Il y a beaucoup d'activités.

Renaud : avec qui est ce que vous faites du tennis ?

Marius : avec un voisin. Il habite dans la même rue c'est facile à organiser. Mais si vous voulez venir, c'est avec plaisir ! On joue tous les samedis, sauf quand il ne fait vraiment pas beau.

Renaud : merci, c'est gentil ! Mais le samedi, c'est difficile... mes enfants font beaucoup de sport aussi, et ils prennent des cours ce jour-là... ma fille fait de la natation et mon fils fait du judo.

Marius : dites donc, vous êtes une famille sportive !

- 1- Où se passe la conversation ?
- 2- Relevez les pronoms personnels qui renvoient à ceux qui parlent.
- 3- Identifiez les adjectifs possessifs employés dans l'extrait.

Module 3 : Structure de la conversation

Objectif visé : amener les étudiants à connaître la structure de la conversation

Conversation 35s

Consigne : écoutez la conversation puis répondez aux questions qui viennent :

Le réceptionniste : bonjour, monsieur.

Le client : bonjour, monsieur, excusez-moi, pour aller à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, s'il vous plait ?

Le réceptionniste : oui. En métro ou en bus ?

Le client : en métro.

Le réceptionniste : en face de l'hôtel, il y a la station Vavin. Vous prenez le métro ligne 4 en direction de porte d'Orléans et vous descendez à la station Denfert-Rochereau. Ensuite, vous prenez le RER, direction Aéroport Charles de Gaulle.

Le client : Vavin, Denfert-Rochereau puis RER, direction Aéroport Charles de Gaulle... D'accord, merci beaucoup.

Le réceptionniste : à votre service et bon voyage !

- 1- Relevez la première expression utilisée par les deux interlocuteurs.
- 2- Comment appelle-t-on ces formules ?
- 3- Quelle est leur fonction dans la conversation ?
- 4- Qu'est ce qui vient après les formules de salutation ?
- 5- Comment appelle-t-on cette étape de la conversation ?
- 6- Quels sont les deux derniers mots utilisés par le client ?
- 7- Quelle est la dernière expression utilisée par le réceptionniste ?
- 8- Quelle est leur fonction dans la conversation ?
- 9- Que remarquez-vous par rapport à la structure de la conversation ?

Module 4 : Lexiques thématiques

Objectifs visés : les étudiants seront capables :

- D'identifier le thème traité dans une conversation.
- De repérer le champ lexical relatif à ce thème.

Conversation : (1 min et 27 s)

Consigne : écoutez la conversation attentivement, puis répondez aux questions posées.

Madame Mercier : Aude, c'est ta valise ?

Aude : mais oui, maman, c'est ma valise !

Madame Mercier : ce sac, c'est à votre père ?

Quentin : mais non, son sac est là, dans l'entrée, à côté de sa veste et de ses papiers.

Monsieur Mercier : je ne trouve pas mon passeport !

Madame Mercier : mon chéri, ton passeport est sur cette table, là, avec tes clés.

Monsieur Mercier : ah oui ! Tu as nos billets ?

Madame Mercier : oui, mon chéri, nos billets sont dans cette enveloppe.

Monsieur Mercier : les enfants vos affaires sont prêtes ?

Quentin : maman ! Je ne trouve pas mes tennis !

Madame Mercier : et ces tennis, là... ?

Quentin : euh...

Aude : maman ! Où est mon anorak ?

Madame Mercier : demandez à votre père ...moi aussi, je dois préparer mes affaires.

Monsieur Mercier : Aude, ton anorak est avec tes affaires de sport... regardes !

(Quelques minutes plus tard.)

Aude : papa, finalement, je ne prends pas cet anorak, je prends juste ma veste.

Monsieur Mercier : comme tu veux, ma chérie... cette veste est un peu bizarre, non ?

Aude : comment ça, "bizarre" ma veste est à la mode, c'est tout !

Quentin : papa, elle est super, sa veste !

Monsieur Mercier: ah bon ... est ce que votre mère est prête ?

Madame Mercier : presque ! Ils me fatiguent, avec leurs questions, leurs problèmes, leurs chaussures, leurs affaires, leurs billets et leur anorak... bon, où est mon appareil photo ? Chéri, tu as mon appareil photo ?

Quentin : Il est là, maman ! Il est dans mon sac !

Madame Mercier : Quentin, tu peux m'expliquer pourquoi mon appareil photo est dans ton sac ?

- 1- Quel est le thème abordé dans la conversation écoutée ?
- 2- Voici les mots suivants : *valise*, *passport* et *billet*. Quel est le mot générique qui englobe ces mots ?
- 3- Relevez du document écouté quelques mots qui renvoient au voyage.
- 4- Comment peut-on appeler cette liste de mots ?
- 5- Dans les listes ci-dessous, soulignez l'intrus :
 - a- *Hôtel*, *sortie*, *maison*, *bagage*, *touristes*, *agence*.
 - b- *Excursion*, *départ*, *avion*, *téléphone*, *visité*.
- 6- Donnez quatre (04) mots qui renvoient au champ lexical de chacun des mots suivants :

Maison, *sport*, *habillement* et *hôpital*.

Module 5 : Subjectivité

Objectif visé : amener les étudiants à déterminer les indices qui renvoient à la présence des interlocuteurs.

Conversation 1min 5secs

Consigne : Ecoutez la conversation puis répondez aux questions :

Isabelle : nous vivons dans un monde de fous ! Tu as vu, dans la rue, tout le monde marche en téléphonant. Bientôt, ça va devenir bizarre de marcher en regardant devant soi !

Laure : je suis d'accord avec toi ! Hier, en allant au travail, j'ai rencontré Laurent. Il a acheté un ticket dans le bus tout en parlant au téléphone. Evidemment, il ne faisait attention à rien. En avançant dans le bus, il a bousculé une vieille dame... c'est incroyable.

Isabelle : en continuant comme ça, nous allons vraiment devenir des monstres...

Laure : oui, mais qu'est ce que tu veux, l'appétit vient en mangeant ! Tout le monde voit ces objets technologiques, tout le monde les veut, en croyant que ça fait moderne...

Isabelle : quand tu vois un gamin de 14 ans, regardant la télé en mangeant des gâteaux, qu'est ce que tu fais ? C'est comme ça que j'ai trouvé mon fils, l'autre soir. En passant devant sa chambre, j'ai entendu du bruit, et j'ai voulu lui dire bonjour. Il ne m'a même pas entendue ! C'est ma faute, de toute façon. En cherchant à le comprendre, j'ai laissé faire.

Laure : oui, mais ce n'est pas en te sentant coupable que tu vas trouver une solution.

Isabelle : c'est en faisant quoi, alors ?

Laure : en étant créative ! En lui proposant des activités intéressantes, en l'encourageant à sortir, à faire du sport...

1- A qui renvoient les pronoms suivants ?

- Nous allons vraiment devenir des monstres.
- Tu a vu, dans la rue, tout le monde marche en téléphonant.
- C'est comme ça que j'ai trouvé mon fils.
- Je suis d'accord avec toi.

2- Voici quelques mots, dites qu'elle est leur catégorie grammaticale : *bizarre, évidemment, vieille, incroyable, vraiment, moderne, coupable et intéressant.*

3- Que exprime ces deux (02) mots : *évidemment* et *vraiment* ?

- 4- Relevez un verbe de modalité.
- 5- A quoi renvoient tous ces éléments ?

Production finale

Objectif : - Produire oralement le genre conversation.

- Evaluer les productions des étudiants selon les critères établis.

Consigne :

En se référant aux caractéristiques du genre ‘‘conversation’’ étudiées, vous vous organisez en petit groupe de deux à trois étudiants pour produire oralement une conversation dans laquelle vous parlerez d’un fléau que vous avez remarqué dans votre entourage.

Grille de l’évaluation

Nous terminerons notre proposition didactique par la grille d’évaluation suivante :

Critères d’évaluation	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none"> 1- Les étudiants ont respecté la consigne 2- Les étudiants respectent la structure de la conversation 3- Les étudiants emploient les marques de la subjectivité 4- Les étudiants emploient le présent de l’indicatif 5- Les étudiants emploient les procédés d’énonciation 6- Emploient un lexique riche relatif à leur thème 7- Les étudiants emploient le registre de langue qui convient à leur situation de communication 		

A travers ce deuxième volet de notre travail dans lequel nous avons présenté et analysé les données collectées grâce à notre enquête, nous sommes arrivées à apporter des réponses aux questions de recherche et confirmer nos hypothèses de départ. Par rapport à la proposition didactique, nous pensons qu'elle apportera un enseignement qui développe la compétence de communication orale chez les étudiants.

Conclusion générale

Conclusion

Tout au long de notre travail de recherche, qui s'intitule « De la compréhension à la production orale dans le cadre de l'enseignement de la conversation : rapport de corrélation ? », nous avons essayé de répondre à la problématique suivante : « Quel rapport pourrait-il exister entre l'activité de compréhension et celle de production orale en classe de FLE lors de l'enseignement du genre conversation ? » Cette question nous a permis à poser d'autres questions plus précise qui sont comme suit: Y a t-il une prise en charge des deux activités de compréhension et de production orale lors de l'enseignement du genre conversation en classe de FLE ? Si c'est oui, ces activités sont-elles prises en charge de manière complémentaire dans le cadre de la séquence didactique ? Quel est l'intérêt de cette démarche ? Si c'est non, quelles sont les conséquences qui en résultent et comment y remédier ? Afin de pouvoir répondre à ces questions nous avons suggéré trois (03) hypothèses : dans un premier lieu nous avons supposé qu'il y aurait une prise en charge des deux activités (compréhension et production orale), et que l'enseignant élaborerait son cours de l'oral suivant les étapes de la séquence didactique. Dans un deuxième lieu, nous avons estimé que cette démarche préparerait les étudiants à produire de façon efficace dans le cadre du genre visé (conversation).

Dans l'objectif de confirmer ou d'infirmer nos hypothèse, nous avons opté pour deux outils d'enquête : le questionnaire distribué aux enseignants qui sont chargés du module de l'oral en classe de première année licence à l'université de Bejaïa et des séances d'observation au sein de cette classe.

Suite au développement de cette étude et d'après les résultats obtenus de l'analyse de notre corpus, nous avons pu confirmer nos hypothèses. A cet effet, grâce au questionnaire que nous avons distribué, nous avons déduit que les enseignants de première année licence de français prennent en charge l'activité de compréhension et celle de production orale. Aussi, nous pouvons dire que les enseignants commencent d'abord par l'activité de compréhension orale pour amener les étudiants à produire de manière efficace dans le genre conversation. Notre analyse nous a aussi démontré que l'activité de compréhension orale est indispensable pour la production orale et vice versa autrement dit il y a un rapport de corrélation entre elles, ces deux activités sont complémentaires dans le sens où la première prépare les étudiants à la seconde à travers les éléments y étudiés caractérisant le genre mis en question, et ces éléments ne peuvent être réemployés que dans leurs production c'est-à-dire que les étudiants ne peuvent pas produire dans un genre sans les exposer au genre en question et leur apprendre ses

caractéristiques. Ceci est aussi confirmé par l'observation de classe menée. Egalement, l'enseignant parviendra à dégager les critères d'évaluation des productions orales des étudiants grâce aux éléments linguistiques, discursifs et communicatifs identifiés du genre discursif étudié pendant la compréhension orale.

Compte tenu de ces résultats et pour finir notre travail de recherche, nous avons proposé un exemplaire d'une séquence didactique dans laquelle nous avons démontré comment mettre le lien entre l'activité de compréhension et celle de production orale pour développer la compétence orale chez les étudiants du FLE.

Références bibliographiques

ABBACI N. et ABDELLI K. (2016), *Le genre « publicité » de la description linguistique à l'intervention didactique*, mémoire de master en didactique, université de Bejaia.

Ammouden M. (2005), « *Cours et activités de didactique de l'écrit 5. L'enseignement/apprentissage par genres* » en ligne : http://elearning.univbejaia.dz/pluginfile.php/175077/mod_resource/content/0/AMMOUDEN_M_5.Enseig_ner-par-genres.pdf consulté le 13-05-2018 à 15 : 33.

AMRANI A. et AOUCHICHE O. (2016), *Enseignement/apprentissage des compétences communicatives orales et écrites en classe de FLE : cas des de 1^{ère} AS*, mémoire de master en didactique, université de Bejaia.

BADULESCU S-M. (2009), « *L'utilisation du document authentique – garantie de la pédagogie du succès en français de spécialité* », université de Pitesti. www.diacronia.ro/indexing/details/A5729/pdf consulté le 12-03-2018 à 11:06.

BISTER CH. et DUMORTIER J-L. (2017), « *Conversation : des dispositifs didactiques pour apprendre à distinguer les facteurs de réussite ou d'échec des interactions verbales quotidiennes* », presses universitaire de Namur, Belgique. <https://books.google.dz/books?isbn=2870379838> consulté le 16-04-2018 à 12 :53.

CUQ J-P. et GRUCA I. (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, les presses du Groupe Horizon, en France.

CUQ J-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International. ASDIFLE.

DOLZ J. et SCHNEUWLY B. (1998), *Pour un enseignement de l'oral*. Paris : ESF.

DUCROT J-M. (2005), « *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* ». https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf consulté le 28-02-2018 à 13 :52.

BERDAL-MASUY F. et BRIET G. (2010), « *Stratégies pour une écoute efficace* », colloque international, Institut des langues vivantes, Université catholique de Louvain-la-Neuve,

Belgique. https://www.crefeco.org/intraweb/download/1_all_BerdalMasuy%20et%20Briet.pdf
consulté le 25-02-2018 à 14 :15.

GINA L. et al (2012), « *Livret 2 de l'enseignant- E renforcement linguistique compréhension orale* », 48, rue Borno, Pétion-ville, Haïti. https://ifadem.org/sites/default/files/.../Haïti-Livret_2-comprehension-orale.pdf consulté 28-02-2018 à 11:50.

KERBRAT- ORECCHIONI C. (1990), *Les interactions verbales*, tom 1, Armand Colin, 3^{ème} édition, Paris.

Larousse (2001), VUEF

Larousse (2013).

Larousse (2014)

MARTINEZ P. (2002), *La didactique des langues étrangères*, que sais-je ? 3^{ème} édition.

OUYOUGOUTE S. (2014), *L'enseignement/apprentissage de l'oral dans le système éducatif algérien : étude comparative*, Thèse de doctorat en didactique, université de Bejaia.

PERRENOUD PH. (1998), « *A propos de l'oral* », In faculté de psychologie et des sciences de l'éducation université de Genève. https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php.../1988_14.html consulté le 27-03-2018 à 23:06.

MAKHLOUFI N. (2016), Cours de didactique de l'oral.

RAZAFITSIAROVANA CH. (2011), « *Livret 4 mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer* », <https://ifadem.org/sites/default/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf> consulté le 11-03-2018 à 13:10.

ROBERT J-P. (2008), « *Dictionnaire pratique de didactique de FLE* », Ophrys, 2^{ème} édition. <https://books.google.dz/books?isbn=2708011979> consulté le 19-03-2018 à 15 : 00.

ROBERT V. (1992), *La communication verbale analyse des interactions*, Hachette, 79 Boulevard Saint-Germain, Paris.

TAGLIANTE Ch. (1994), « *La classe de langue* ».Paris, clé international. www.oasisfle.com/documents/didactique_de_l'oral.htm consulté le 14-02-2018 à 10 : 00.

TRAVERSO V. (1999), *L'analyse des conversations*, édition Nathan, Paris.

TRAVERSO V. (2003), « *Les genres de l'oral : le cas de conversation* ». Communication à la journée d'étude. Laboratoire GRIC, Université lumière Lyon 2, France. <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-01001725/document> consulté le 20-02-2018 à 11 :32.

VEDA A-Y (2012), « *Travailler la compréhension orale avec des balados : une étude des apprenants de FLE* », Synergies Turquie n°5, université A1 <https://gerflint.fr/Base/Turquie5/aslim.pdf> consulté le 27-02-2018 à 11:33.

Table des matières

Introduction générale	08
 Chapitre 1 : La compétence orale : Concepts fondamentaux	
Introduction	13
1.1 Définition de l'oral.....	13
1.2 Caractéristiques de l'oral.....	13
1.3 Compréhension orale	14
1.4 Etapes de l'activité de compréhension orale	16
1.4.1 Pré-écoute	16
1.4.2 Ecoute.....	16
1.4.3 Après écoute	16
1.5 Document authentique pour la compréhension orale	16
1.5.1 Qu'est ce qu'un document authentique	16
1.5.2 Critères du choix d'un document authentique	17
1.5.3 Type de documents authentiques utilisés en compréhension orale	18
1.6 Production orale	18
1.6.1. Formes de la production orale	19
1.7 Lien entre l'activité de compréhension et de production orale	20
1.8 Activité de compréhension et de production orale dans le cadre de la séquence didactique	21
1.9 Enseignement par genre : le cas de la conversation.....	22
1.9.1 Définition du genre conversation.....	23
1.9.2. Caractéristiques du genre conversation	24
Conclusion	25
 Chapitre 2 : Activité de compréhension et de production orale pour l'enseignement de la conversation en classe de 1^{ère} année LMD.	

Introduction	27
2.1 Présentation du corpus	27
2.2 Enseignement de l'oral par genre	28
2.3 Place de l'activité de compréhension orale	29
2.4 Place de l'activité de production orale	32
2.5 Rapport entre l'activité de compréhension et celle de production orale.....	34
2.6 Apport de la prise en charge des activités de compréhension et de production orale de manière complémentaire.....	37
2.7 Analyse des séances d'observation	37
2.8 Proposition d'une Séquence didactique sur la conversation	38
Conclusion	49
Conclusion générale	50
Références Bibliographiques	53
Annexe 01	60
Annexe 02	63

Annexe 01 : questionnaires

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en didactique à l'université Abderrahmane Mira – Bejaïa, qui s'intitule « De la compréhension orale à la production orale : rapport de corrélation ? », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Age :

Expérience professionnelle :

1- Enseignez-vous l'oral par genre ?

Jamais rarement souvent toujours

2- Quel genre abordez-vous pour enseigner l'oral en classe de première année universitaire ?

Reportage exposé oral débat
Interview conversation entretien d'embauche

Autres. Lesquels ?

3- Concernant le genre conversation, proposez-vous des activités de compréhension orale ?

Oui Non

pourquoi ?

.....

4- Quels sont les éléments de la conversation que vous ciblez ?

Registres de langue Thèmes de la conversation
Temps de la conversation Type de phrases
Tours de paroles Procédés d'énonciation

Autres. Lesquels ?

5- Quelle est la nature des supports que vous utilisez pour la compréhension orale ?

Documents authentiques audio-visuel Documents authentiques audio
Documents fabriqués audio-visuel Documents fabriqués audio

Autres. Lesquels :

Justifiez votre choix :

6- Quelle est la démarche suivie en cours de compréhension orale ?

.....

.....

7- Quel est l'intérêt de cette démarche ?

.....
.....
.....

8- Proposez-vous l'activité de production orale en classe ?

Jamais Rarement Souvent toujours

Pourquoi ?.....
.....
.....

9- Quels sont les activités que vous proposez à vos étudiants pour la production d'une conversation ?

Jeux de rôle jeu théâtral Dialogue

Autres. Lesquels ?

.....
.....

10- Comment préparez-vous vos étudiants à produire dans le genre conversation ?

- Explication théorique sur le genre
- A travers les activités de compréhension portant sur le genre
- Des recherches sur le genre

11- Les étudiants réinvestissent-ils les éléments étudiés en compréhension dans leur propre production ?

Oui Non

12- Quels sont ces éléments ?

-Type de phrase dominant les sujets abordés

-Temps de la conversation l'emploi de la subjectivité

13- Estimez- vous que l'activité de compréhension est :

Indispensable pour la production orale

Secondaire pour la production orale

Inutile pour la production orale

14- Quel est l'apport de la prise en charge des activités de compréhension et de production orale en classe de FLE ? (NB. question posée oralement).

Annexe 02 : séances d'observation

Description des séances d'observation

Pour avoir plus d'information sur notre recherche nous avons accompagné notre questionnaire par quelques séances d'observation en classe de première année licence de FLE. Et suite à la grève survenue pendant le premier semestre où le genre conversation était enseigné, nous n'avons pu assister qu'à trois (03) séances que nous décrivons dans ce qui vient.

Séance d'observation n°01 a eu lieu le mardi 14/11/2017

Dans un laboratoire équipé des ordinateurs et des casques, l'enseignante fait écouter aux étudiants trois (03) extraits sonores différents, le premier est une conversation entre trois (03) personnes rencontrées dans la rue, il dure 1 minute et 36 secondes. Elle le fait écouter aux apprenants deux fois :

Première écoute : dans cette étape les étudiants ne font qu'écouter le document et à la fin de l'écoute, elle leur pose deux (02) questions d'ordre général qui sont les suivantes :

- « De quoi s'agit-il ? » les étudiants répondent que c'est une conversation entre deux (02) amies
- « Qui a rencontré qui ? et où ? » Lili a rencontré Katia et l'amie de sa frangine dans la rue.

Deuxième écoute : là l'enseignante entre un peu plus dans les détails en demandant de dégager les éléments qui montrent la relation entre les deux amies, parmi les éléments repérés nous avons noté : « salut ma belle, bagnole, cool, bouffer, quoi de neuf, frangine, on se casse, resto, appart », le tutoiement. L'enseignante informe ses étudiants que ces termes renvoient au langage familier.

- « Qui a utilisé plus de termes familiaux ? » les apprenants répondent que c'est Katia.
- Elle leur demande d'identifier quelques expressions qu'elle a utilisées dont « je le kiffe pas (je l'aime pas), ça fait un bail (ça fait longtemps), comme **d'hab**, bled, ça roule, je bosse comme une nègre, tapage (faire du bruit), rigoler (s'amuser), petit coin (bon endroit).
- Est-ce que ces termes et expressions sont compris par tout le monde et n'importe où ? Les étudiants répondent que non parce qu'il y a des phrases coupées et des abréviations.
- « quels sont les temps verbaux utilisés ? » : présent de l'indicatif et le future simple.

Puis l'enseignante demande aux étudiants de tracer un tableau de trois (03) colonnes pour distinguer les trois registres de langue en découvrant les deux restants dans le deuxième et le troisième extrait.

Deuxième extrait (02 minutes et 15 secondes), c'est une conversation entre deux femmes : Nassima qui est algérienne et Darine qui est française, elles se rencontrent pour la première fois à la gare. Après avoir écouté ce document l'enseignante pose les questions suivantes :

- « Où se passe la conversation ? » les apprenants répondent que c'est à « la gare »
- « Par quoi commence la conversation ? » : par « bonjour, excusez-moi », l'enseignante ajoute à cela que la conversation commence par une question qui déclenche la conversation « je ne sais pas est ce que le voyage sera long ? » ces personnes ne se limitent pas à donner ou avoir la réponse mais elles continuent à s'entretenir pour se connaître.
- « que font-elles dans la vie ? » : « Nassima est une enseignante au lycée et Darine travaille dans une entreprise à Oran » répondent les étudiants.
- « Comment vous imaginez les deux personnes ? » : « il y a une distance entre elles ».
- « Nassima a proposé quoi à Darine ? » : « de rentrer ensemble en voiture ».

L'enseignante ajoute qu'il y a une volonté de garder le contact Nassima lui donne son numéro de téléphone.

Dans le tableau l'enseignante et ses étudiants relèvent les caractéristiques du registre standard.

Troisième extrait une conversation entre une étudiante et une secrétaire pour avoir une autorisation de voir le chef de département, l'étudiante frappe à la porte, elle rentre et il lui demande de s'asseoir, il lui a demandé en quoi il pourra l'aider l'étudiante répond qu'elle veut changer de groupe pour certains motifs qui sont la maladie de sa mère et le fait qu'elle habite loin. Le chef de département lui demande d'écrire une demande dans cet objet avant la fin de la semaine en cours. Après une écoute, l'enseignante demande à ses étudiants :

- « Qu'est ce qui fait la différence entre les trois conversations ? » Elles ne se passent pas dans le même endroit » disent les étudiants.
- « Qui parle ? » : « secrétaire et l'étudiante puis l'étudiante et le chef de département » affirment-ils.
- « comment étaient les salutations ? » : « avec plus de sérieux, bonjour puis elle s'est présentée ».

« Est-ce que les mots sont les mêmes par rapport aux autres conversations ? » « Non » l'enseignante met en plus « on prend soin du choix des mots ».

- « Quels sont les temps utilisés ? » « conditionnel présent et plus-que-parfait » (temps rares).

L'enseignante et les étudiants continuent à relever les caractéristiques du registre soutenu.

Commentaire

Pendant cette séance, nous avons constaté que l'enseignante commence par des activités de compréhension orale en leur faisant écouter des documents authentiques audio.

Séance d'observation n°02 le 21/11/2017

Sur les ordinateurs, l'enseignante propose aux étudiants un document Word qui contient deux activités écrites pour aborder un point de langue qui est les registres de langue : la première consiste à classer un ensemble de mots selon le registre de langue à lequel ils appartiennent, c'est le même cas pour la deuxième activité mais en travaillant sur des expressions. La correction se fait après un moment de réflexion et de manière collective.

Activité 01 : classez les mots dans le tableau suivant comme vous l'avez dans l'exemple.

	Mots familiers	Mots courant	Mots soutenus
Comprendre, discerner, piger.	Piger	Comprendre	Discerner
Chouchouter, choyer, dorloter.			
Désopilant, drôle, marrant.			
Cavaler, s'enfuir, se sauver.			
S'approprier, prendre, rafler			

Activité 02 : classez les énoncés suivants selon les registres : familier, courant ou soutenu.

- Vos gueules les mecs/ vos bêtises sont insupportables/ silence monsieur, s'il vous plait.
- Ralbol de vos conneries/ nous nous ennuyons à mourir/ on s'emmerde comme pas possible.

- Le sel/ pourriez-vous me passer le sel ?/ tu me files le sel ?
- Qui a pris mon vin ?/ qu'est ce qu'a bu mon pinard ?/ qui se serait tromper de verre ?
- j'ai trop mangé / j'ai trop bouffé.
- je me barre/ je pars/ je m'en vais.
- Agnès ? Elle est vachement paumée/ Agnès est très déprimée/ Agnès est complètement dans le yaourt.

Après ces activités, l'enseignante met à l'écoute un extrait qui dure 3 min. 19 s. il s'agit d'une conversation dans un cadre amical entre Mary qui raconte un évènement qui s'est passé avec elle à son amie dans un restaurant. Puis elle leur pose des questions de compréhension suivantes :

- « Où se passe la scène ? » « dans un restaurant » répondent les étudiants.
- « Quels sont les indices qu'y renvoient ? » « le bruit des assiettes ».
- « Qui rencontre qui ? » « Mary rencontre son amie »
- « Est-ce que les deux personnes se connaissent ? » « oui, parce que d'après leur façon de parler sont très à l'aise et proche l'une de l'autre ».
- « Que s'est-il arrivé à Mary ? » « une fois, elle a mangé dans un bistro et lorsque elle voulait payer elle s'est rendu compte qu'elle a oublié son argent, sa carte bancaire et même son carnet de cheques ».
- « Est-ce que c'était facile de s'en sortir ? » « non parce que le monsieur était désagréable avec elle et lui a demandé de lui laisser sa carte d'identité ».
- « Qu'est ce qu'elle a subi encore ? et qu'est ce qui a rendu la situation difficile ? ».
« aller à la maison et chercher son porte-monnaie et sa carte bancaire et aller dans le distributeur et prendre le métro mais ce n'était pas facile pour elle parce que elle va rater le rendez-vous qu'elle avait à l'hôpital et ce qui a rendu la situation plus compliquée c'est le fait qu'elle a oublié où se situe le bistro dans lequel elle a mangé ».
- « Pourquoi elle a raconté à sa copine ? » « pour avoir l'aide »
- « Qu'est ce qu'elle lui a proposé ? » « de l'accompagner pour chercher le bistro ».
- « De quoi Mary a craint ? » « que le monsieur dépose plainte ».

À la fin, elle leur a proposé une activité de production en binôme suivante

« Supposons que vous êtes la copine de Mary, racontez l'histoire à une autre personne ».

Séance d'observation n°3 le 28/11/2017

L'extrait de cette séance dure 3min et 15 s. c'est un document dans lequel chacun de ces quatre (04) personnages (Chafia, **Susane**, Jack et Bernadette) expriment un sentiment (peur, malheur, injustice et d'amour).

Première écoute sans prendre note

Deuxième écoute les étudiants prennent notes en utilisant des abréviations, des signes (+, -, %, =, etc.)

Après avoir écouté l'extrait, l'enseignante pose les questions suivantes :

- « Où se passe la scène ? » les réponses obtenues sont « salle, bibliothèque, studio, dans un cabinet de psychologue). Elle leur donne la bonne réponse qui est « un cabinet de psychologue».
- « Ils expriment quoi ? » « leurs sentiments ».
- « Combien de voix y a-t-il ? » les réponses données sont « 3, 5, 4 et 5).
- « Combien de voix masculine ? » « 2 »
- « Combien de voix féminines ? » « 3 » puis elle leur a donné la bonne réponse qui est « il y a quatre voix, trois féminines et une voix masculines ».
- « Qui a pris la parole en premier ? » « Chafia ».
- « Elle souffre de quoi ? » « elle a peur ».
- « De quoi ? » « la mort, le noir, la violence, quand elle est à l'extérieur ».
- « A quoi est due cette peur ? » « un filme qu'elle a regardé ».
- Après Chafia, qui a pris la parole ? « Susane ».
- « Elle exprime quoi ? » « le sentiment de haine ».
- « Contre qui ? » « contre l'état qui n'a rien fait pour changer la situation, après 15 ans le nombre des SDF augmente, rien n'a changé et contre les hommes qui considère la femme comme une marchandise ».
- Pour jack, quel sentiment exprime-il ? » « sentiment d'injustice vers les prisonniers qui sont innocent ».
- « Pour Bernadette, elle était comment ? » « Joyeuse ».
- « Quel sont les indice qui le démontre » « elle est sortie pour manger avec ses amies ».

Suite à ces activités de compréhension l'enseignante termine sa séance par une activité individuelle de production suivante : « partagez avec nous un évènement qui vous a marqué ».

Commentaire

Dans cette séance, nous avons remarqué que les étudiants prennent notes en employant des signes pour arriver à comprendre l'extrait et la majorité d'entre eux ont pu répondre aux questions posée sans avoir de difficultés.